

Marcher

Michel Boudaud

A ceux qui au-delà du vent, sans se douter qu'un ciel de traîne
Les suit en effaçant leurs pas, portent souvent la main au front
Et demandant à des chemins s'ils savent seulement s'ils mènent
A quelles promesses de matins, à quelles tendresses d'horizons,
A ceux qui n'ont connu de nous que des bourgeons de pousses neuves,
Leurs troncs noueux sont tout tremblants, courbés sous la pluie des années,
Tendant au ciel, tant bien que mal, à bout de rameaux des mains veuves
Et des feuilles ridées mais rouges encore des lèvres de l'été...

Marchez, marchez tout droit,
Abaissez les frontières,
Au bord des fondrières,
Tenez-vous par le bras,
Marchez, marchez, le jour
Qui vient vers vous, éclaire
Des fouillis de jachères
Et d'interdits détours...

A ceux qui n'ont plus de manteaux, mais pourtant lourdes leurs épaules
Semblent porter leurs faix alors que depuis longtemps elles n'ont plus
Les sacs de blé ou de charbon qu'elles ont tant portés pour les autres,
Plus la chaleur, plus le parfum, le poids seul n'a pas disparu,
A ceux qui n'ont plus sur le dos qu'un maigre balluchon de hardes,
Et dans leurs yeux qui brillaient tant, le soleil s'éteint peu à peu,
La nuit, des ombres glacées, dans le cœur, froidement les poignent,
Ils doivent, comme au temps des loups, dans des camps allumer des feux...

Marchez, marchez tout bas,
Piétinez vos colères,
Ou bien dans la poussière,
Semez-les pas à pas,
Marchez, marchez, la pluie,
Dans ses petits cratères,
Fera de la lumière
Aux colères fleuries...

A ceux qu'on n'a pas vu marcher près de nous mais pourtant leurs ombres
Nous éclairaient parfois alors que l'horizon n'avait rien dit,
Aucun mot de silence inquiet, pas un rai de lumière sombre,
Ils nous ont frôlés, nos chemins, sans doute en furent adoucis,
A ceux qui nous suivront demain, alors que déjà le ciel rouge
Allume bien souvent nos joues comme des feux de la Saint Jean,
Entends le forgeron, là-haut, affûter pieusement les gouges
Qui nous font des rides au front, en travers du soleil couchant...

Marchons, marchons toujours,
Pour faire tourner la terre,
Les chemins nécessaires,
En a-t-on fait le tour ?
Marchons, marchons sur l'eau,
Chantons des chansons douces
Et des refrains qui poussent
Les voiles des berceaux...